

Hervé FISCHER  
143, boulevard de Charonne  
75011 PARIS

Paris, le 27 décembre 1976

**ECOLE SOCIOLOGIQUE INTERROGATIVE**

143, Bd. de Charonne, 143

75011 PARIS

Tél. : 700.70-24

Hervé FISCHER

à Vilém Flusser  
La Font Chaude.

Cher Monsieur,

Je suis heureux que vous ayez accepté l'invitation de l'ECOLE SOCIOLOGIQUE INTERROGATIVE et nous avons bien reçu votre texte "L'irruption du techno-imaginaire".

En ce qui concerne la date, nous avons un problème et je m'empresse de vous écrire à ce sujet, sans même attendre le retour à Paris de Fred, afin de ne pas compliquer trop votre programme tardivement. Nous serons en effet à Barcelone le 22 février, probablement pour trois jours, ce que j'ai appris aujourd'hui seulement.

Je voudrais donc vous demander s'il serait possible pour vous de faire votre conférence soit le mercredi 16 février, soit le 9 mars - à la rigueur, mais ce ne serait pas aisé pour nous, le 2 mars.

Croyez à mes très sincères excuses pour ce changement.

Je vous souhaite de bonnes fêtes de fin d'année et j'espère votre réponse favorable et très proche, afin de préparer l'information à diffuser.

Veillez croire à l'expression de mes sentiments les meilleurs.



Hervé Fischer

61

COLE SOCIOLOGIQUE INTERROGATIVE

143, Bd. de Charonne, 143  
75011 PARIS  
Tél. : 700.70-24  
Hervé FISCHER

Paris, le 6 janvier 77

Vilém Flusser

Cher Monsieur,

Merci d'avoir téléphoné et d'accepter ce changement de date.  
C'est donc convenu pour le 16 février (mercredi) à 20h30.  
S'il y avait une difficulté pour vous loger à Paris à cette occasion, vous pourrez avoir une chambre à la maison ; mais je dois dire que notre maison est encore un peu en chantier. Nous nous occupons de la diffusion de l'information concernant votre cours du 16.  
En attendant cette date, je vous adresse l'expression de mes sentiments les meilleurs.

*Hervé Fischer*  
hervé fischer

*Hotel 326 5405*

*HILDEBRANDU T. VALADARES*  
*Tadeu*

## ÉCOLE SOCIOLOGIQUE INTERROGATIVE

143, Bd. de Charonne, 143

75011 PARIS

Tél. : 700.70.24

Hervé FISCHER

25.1.72.

Cher Villem Flumen

Voici quelques feuilles d'information concernant votre cours à l'école sociologique interrogative, que nous diffusons largement.

Je mis à votre disposition pour vous en envoyer davantage, si vous voulez bien en diffuser vous-même. Je crois que ce débat sera très intéressant.

Dans cette attente, avec nos adresses nos meilleurs sentiments.

Hervé Fischer

8

Vilém Flusser,  
Chancel - Mas de la Croix,  
84460 Cheval Blanc.

Mas de la Croix, le 30 aout 78

M. Hervé Fischer,  
143 Bld. de Charonne,  
Paris 11.

Cher ami,

conformément à ce que nous sommes convenus j'annexe la traduction de la conférence sur "la crise de la science" que j'ai donnée chez vous en juin. J'espère que vous pouvez la faire apparaître dans une publication convenable, et je vous en remercie. - Le problème de la mutation de notre façon d'être grâce au changement des codes dans l'environnement continue à me fasciner. Par exemple: le fait que nous sommes programmés par des images omniprésentes a-t-il changé la manière dont nous appercevons la dite "réalité" par rapport à la manière dont cette "réalité" a été apperçue dans la tradition des textes? C'est à dire: ne sommes nous pas obligés à élaborer une ontologie radicalement nouvelle, même si nous ne souscrivons pas que "esse est percipi"? Car c'est précisément à présent que nous ne nous pouvons pas permettre le luxe d'un manque d'ontologie: le dit "réel" deviendrait confondu avec les fictions televisionnés et filmées d'une part, avec les rêves des drogues et des ideologies d'autre part, et avec les abstraction projetées par la science d'une troisième part. Vous voyez: la solitude et l'isolement dans lesquels je me trouve dès mon arrivée en Europe m'obligent à repenser ce qu'on appelle, peut-être à tort, les questions originelles, ("Urfragen"), lesquelles, bien sûr, ne sauront être répondues, étant donné que toute question port en elle sa reponse, et les Urfragen n'ont jamais été répondues parce qu'elles ne portent pas leurs reponses. Avant de retomber sur Wittgenstein, lequel ne convient pas à ceux qui viennent de rentrer des vacances, je m'arrete. J'espère que vos vacances se sont bien passées, et je vous prie de donner mes amitiés, et ceux de ma femme, à Madame. Et à Delphine et Fred, si vous les voyez.

Amicalement

*x Ca' où il n'y a pas de réponse, il n'y a pas de question*

"Nous sommes tous des écrivains". (Intervention de Jean-Pierre Giovannelli et Jean-Paul Thenot au Festival International du Livre, Nice 78).

La provocation dirigée aux visiteurs du Festival par les organisateurs de l'intervention peut être formulée ainsi: "publiez tous des textes! Sous une telle formulation on voit qu'il s'agit, en effet, de deux invitations différentes: de s'engager dans le publique, et de s'engager dans les textes. L'intervention est donc fondée sur deux prémisses: l'engagement politique est désirable; et: le texte est un code désirable. Toute analyse critique de l'intervention, (et de son résultat), doit partir de la considération de ces prémisses. Faire une telle analyse critique est une entreprise qui dépasse de loin le présent propos. Mais on peut brièvement esquisser les paramètres dans lesquels l'analyse devrait être faite:

(1): "Publier" est un mouvement qui part de l'espace privé pour pénétrer l'espace publique. Pour pouvoir publier il faut d'un espace privé qu'on veut quitter, et d'un espace publique qu'on veut conquérir. On peut parfaitement soutenir la thèse selon laquelle nous ne disposons, à présent, ni de l'un ni de l'autre. Nos espaces dits "privés" ne le sont pas véritablement, car le véritable espace privé, ("res privata"), sont des endroits où on se trouve seul, privé du monde. Nous ne nous trouvons jamais seuls, parceque notre monde, l'appareil du fonctionnement circulaire de la production et de la consommation, ne nous le permet pas: il nous oblige à consommer. Nos appartements et nos cuisines, nos week-ends, nos vacances et nos retraites, sont des faux espaces privés: ce ne sont pas des endroits de la solitude, mais de la consommation. C'est pourquoi nous ne nous "trouvons" pour ainsi dire jamais. Quant à nos espaces dits "publiques", ils ne sont pas, comme le véritable espace publique, ("res publica"), des endroits où on rencontre autrui en dialogue. Nous ne dialoguons pour ainsi dire jamais, parceque notre espace entier est rempli par des discours que notre monde, l'appareil, verse sur nous. Nos supermarchés et nos stades, nos élections et nos partis, sont des faux espaces publiques: ce ne sont pas des endroits de l'échange, mais de l'imposition de modèles. C'est pourquoi il n'y a pas de "politique" au sens dynamique, (cybernétique), de ce terme. En bref: le monde où nous sommes n'est pas ouvert à la publication, seul à la publicité.

L'effort de l'intervention analysée est d'ouvrir un véritable espace publique. Un espace où on pourrait échanger des informations élaborées dans l'espace privé, pour être avec autrui et pour contrôler, (normaliser), ces informations. En bref: pour dépasser la solitude. Cet effort est voué à l'échec, aussi longtemps qu'il n'y a pas d'espaces privés où on pourrait élaborer des informations. Le livre imprimé après l'intervention et qui rassemble les contributions en est la preuve: les contributions ne sont pas des informations élaborées dans le privé, mais des morceaux d'informations reçues grâce aux discours. Il n'y a pas de véritable solitude à dépasser: la solitude des contribuants, (et contribuables), est stéréo-

typée, la dite "solitude de la masse". L'intervention est donc une preuve de combien il est futile de vouloir politiser, avant d'avoir privatisé. On ne peut pas vouloir construire un marché pour y échanger les produits d'un artisanat quand il n'y a pas d'ateliers.

(2): "Ecrire des textes" est un mouvement qui ordonne des symboles linéairement. C'est un effort pour donner à la signification de ces symboles une structure spécifique: celle de la ligne qui court d'un point de départ vers un point final: de la gauche à la droite. Le message porté par le texte possède cette structure: il coule. Il s'agit d'un message par rapport à un développement, un événement, un processus. L'univers des significations des textes est un univers où des choses "arrivent", un univers historique. Le monde qui nous entoure est vu, par les textes, comme un torrent qui coule du passé vers le futur. Ce n'est pas la vision qui nous est offerte par la plupart des messages qui nous informent à présent. La plupart des messages est codée en images: photos, vitrines, boîtes à conserves illustrées, TV, cinéma. L'univers des significations des images est figé, même si les images bougent: c'est un univers composé de scènes. C'est un univers où les choses "se situent", un univers magique. Le monde est vu, par les images, comme une ronde de l'éternel retour, (dans le cas spécifique de nos techno-images: comme la ronde fonctionnelle de la production et de la consommation).

L'effort de l'intervention analysée est d'alphabetiser les visiteurs du Festival, les provoquer à une "conscience historique". C'est à dire: rompre la conscience magique dans laquelle les codes techno-imaginaires les plongent. C'est un effort voué à l'échec, et le ressemblant des contributions en est la preuve. Nous sommes tous, bien sûr, alphabetisés au sens d'avoir appris à lire et à écrire. (Dans ce sens là nous sommes tous des écrivains). Mais étant donné que notre monde nous est présenté comme une ronde, (un monde où on fait la cuisine pour manger et où on mange pour faire la cuisine), notre capacité pour l'écriture n'a plus de rapport avec le monde où nous vivons. Si on parcourt le livre rassemblé par Giovanelli et Thenot on s'en rend compte: les messages qu'il contient sont en quelque sorte anachroniques: ils ne se réfèrent pas à la réalité qui est la notre. La conscience historique est devenue aliénée de la réalité de l'appareil. Apparemment il ne suffit pas, pour dépasser la conscience magique des masses, de les provoquer à écrire. Il faudra, peut-être, qu'on les provoque à faire des événements par rapport auxquels ils peuvent écrire.

Ceci n'est pas une esquisse d'une critique négative de l'entreprise analysée: au contraire. Un échec est aussi important qu'une réussite pour la démonstration d'une thèse. L'expérience menée à Nice par Giovanelli et Thenot est une contribution très valable à tout effort pour comprendre notre situation, avant de vouloir la changer. Elle montre qu'il faut essayer de la changer.



V. Flussér, Flat 1, Little Dorchester Crt., 139 Pavilion Rd., London SW1  
235-1891

26/9/80

Hervé Fischer, 143 Blvd. de Charonne; 75011 Paris.

Cher ami, je confirme avec plaisir notre conversation d'aujourd'hui.

Biennale de S. Paulo: J'ai accepté, pendant mon séjour récent à SP., d'être encore une fois conseiller de l'exposition internationale des arts plastiques qui se tiendra en octobre/novembre 81. Comme vous le savez ce sont les pays, non pas les personnes, qui sont invités à y participer. Mais l'initiative de l'invitation part de moi-même. J'ai proposé à la direction que l'évènement soit thématique, et, étant donné mon rapport avec Louis Bec, j'ai proposé deux thèmes: "Les jardins de l'utopie" et "Para-Natures". Les deux thèmes sont suffisamment vastes pour permettre une vaste gamme de réalisations. Les "Jardins" ont été exposés à la Chartreuse de la Villeneuve-les Avignon, et j'ai écrit une introduction sous le titre "Épicure contre Marx". Il paraît que l'exposition à Avignon n'était pas intéressante. Quant aux "Para-natures", j'ai écrit un petit essai sous le titre "Ortho-nature-Para-nature" qui défend la thèse que la science naturelle peut être vue comme une forme d'art surréaliste, et les arts plastiques comme une forme d'épistème. Comme je connais un peu vos réalisations et vos réflexions, j'imagine que vous avez des idées sur ce sujet, et que vous pouvez proposer d'autres thèmes. Aussi pouvez-vous peut-être suggérer d'autres personnes en France et ailleurs.

Vos cahiers: J'attends la remise d'un exemplaire en plus du numéro 2, et vos propositions quant au nouveau numéro franco-allemand.

Il est un plaisir de correspondre avec vous. Nous avons certainement beaucoup à nous raconter: votre voyage canadien, et le notre à Israël, Autriche et Brésil, donnent des sujets multiples. La décadence de notre civilisation a des aspects différents dans des régions différentes. Et le défi de décoder correctement les événements est autant plus violent qu'on en est le témoin actif en plusieurs endroits.

Bien à vous



Flat 1, Little Dorchester Crt., 139 Pavilion Rd., London SW1. 235-1891  
Hervé Fischer,  
143 blvd. de Charonne, 75011 Paris.

20/11/80

Lieber Freund,

danke fuer Ihren lieben Brief vom 30/10. Was meinen Text ueber die Wissenschaft als Roman betrifft, so ueberlasse ich die franzoesische Fassung Ihnen. Ich bin auf die Nummer "le romanesque dans les théories scientifiques" ausserst gespannt, und bitte Sie, mir zwei oder drei Exemplare zu schicken, sobald die Nummer herauskommt.

Betreffs Ihrer Ideen fuer die Bienal erwarte ich Ihre weiteren Nachrichten. Haben Sie etwas direkt aus S.Paulo gehoert?

Unsere Uebersiedlung ins neue Haus in der Provence geht langsam vor sich. Zu Beginn naechster Woche soll unser Moebel in Marseille ankommen, sodass wir dieser Tage wieder hinfahren werden. Wir wohnen bei Louis Bec, und Sie koennen mich telefonisch dort frueh und abend erreichen.

Beste Gruesse,

# ECOLE SOCIOLOGIQUE INTERROGATIVE

animée par le collectif d'art sociologique,  
association loi de 1901.

## Cahier de l'Ecole Sociologique Interrogative

le directeur : hervé fischer

Paris, den 29. Sept. 80

Cher Vilem Flusser,

Vielen Dank für Ihren Brief und für  
Ihre Einladung zur Biennale in Sao Paulo.

Das Thema "arten der Utopie" ist "sehr schön"  
aber interessant, und kann für mich  
als Anregung wirken.

Ich hätte aber gerne, etwas mehr über  
die Bedingungen zu wissen, und zwar:

- ist Ihre Verantwortlichkeit von den  
verschiedenen nationalen Beiträgen getrennt,  
wie es beim letzten Mal war? (Zus  
besondere von der französischen Kultur-  
verwaltung?)

- ist es vorgesehen, daß ich das Geld für  
die Reise und den Aufenthalt hätte, so  
daß ich da mein Projekt verwirklichen  
könnte?

Ich schicke Ihnen Exemplare der  
 N° 2 des Cahier und dem Cahier N° 3.  
 Da ich vor habe, ein Cahier über  
 "das Romaneske in den wissenschaftlichen  
 Thematik" zu bauen, denke ich, daß es  
 auch für Sie ein ~~gutes~~ gutes Thema  
 sein könnte. Könnten Sie daran  
 denken? (Es ist nahe zum Thema  
 des Artikels "Ortho-nature, para-nature")

Wenn Sie mal nach Paris  
 kommen, hätte ich gerne, Sie und  
 Ihre Frau ein zu laden. Wir  
 könnten dann weiter sprechen.  
 Das kommt doch bald!

Ich arbeite im Moment sehr viel  
 - zu viel - und bin sehr müde.  
 Doch bleibt immer noch "ich weiß  
 nicht welche Hoffnung" ...  
 Mit herzlichen Grüßen,

Ihr.  
 Hervé Fisher

es kann  
 auf Deutsch  
 sein - ich  
 noch den  
 eine kurze  
 Zusammenfassung  
 auf Französisch;  
 oder besser  
 machen Sie  
 die kurze  
 Zusammenfassung  
 auf Französisch  
 und auf Englisch  
 selbst.

X

15  
Flat 1, Little Dorchester Crt., 159 Pavilion Rd., London SW1.  
(44-1) " 235-1891

21/10/80

Herve Fischer,  
143 Boulevard de Charonne,  
75011 Paris.

Lieber Freund,

entschuldigen Sie die leichte Verzögerung in meiner Antwort auf Ihren lieben Brief vom 29/9: ich war an der Ausarbeitung eines Manuskripts ueber "Nachgeschichte" beschaeftigt.

Bienal: Inzwischen ist mir das Thema "Utopien" aus S.Paulo bestaetigt worden. Man wird sich vielleicht direkt an Sie wenden. Was die Bedingungen betrifft, glaube ich nicht, dass diese schon veroeffentlicht wurden: die Muehlen der Aemter mahlen langsam. Es ist auch noch zu frueh, um ueber die finanziellen Seiten zu sprechen: zuerst muss Ihre Einladung tatsaechlich seitens der Bienal selbst erfolgen. Und dazu ist noetig, dass Sie mir konkrete Vorschlaege Ihrer Kontribution machen. Ich erwarte dies.

Cahiers: Danke fuer die Exemplare. Was meinen naechsten Beitrag betrifft: meinen Sie, wenn Sie "das Romaneske" sagen, das "Romanhafte" oder das Romanische? Ich nehme an, dass Sie das erste meinen. Bis wann erwarten Sie meinen Beitrag? Wie lang soll er sein? Ich werde ihn in zwei Fassungen, deutsch und englisch, senden.

Schreiben Sie bald, in beiden Bezuegen, und seien Sie aufs herzlichste begruesst.

# ÉCOLE SOCIOLOGIQUE INTERROGATIVE

animée par le collectif d'art sociologique,  
association loi de 1901.

## Cahier de l'École Sociologique Interrogative

Le directeur : hervé fischer

ÉCOLE SOCIOLOGIQUE INTERROGATIVE

Le Concierge : Hervé FISCHER

Paris, den 30. 10.

Lieber V. Flusser,

Vielen Dank für Ihren Brief u. den Artikel. Ich finde es sehr interessant und werde es in der Nummer 4 (Dezember 80) veröffentlichen. Das Thema wird "le romanesque dans les théories scientifiques" heißen. Ich veröffentliche es auf Englisch, Deutsch, und mit einem vielleicht kürzeren Remerciement auf Französisch. (oder möchten Sie den Französische Text selbst schreiben?).

Ich erwarte auch die Mitarbeit von Jean Noël Vuarnet und von Sara Kofman. Zima möchte ich erreichen (aber bis jetzt ohne Erfolg).

Was die Biennale in Sao Paulo  
 betrifft, überlege ich mich noch ruhig, bis  
 ich meinen Projekt Zettel schreibe.  
 Ich danke im Moment an eine  
 Signalisationsarbeit (draußen in den  
 Straßen, und innen im Museum oder  
 in dem Garten).  
 So wie so habe ich große Interesse  
 daran.

Ihr kriegt bald wieder einen  
 Brief von mir.

Ich habe Ihre Adresse zu  
 John Latham (Artist Placement Group)  
 and Kristine Stiles gegeben. Sie  
 mögen Kontakt mit Ihnen in  
 London nehmen.

Mit herzlichsten Grüßen,

Ihr.

Henri Lichten

# ECOLE SOCIOLOGIQUE INTERROGATIVE

animée par le collectif d'art sociologique,  
association loi de 1901.

## Cahier de l'Ecole Sociologique Interrogative

le directeur : hervé fischer

Paris, den 25. November 80.

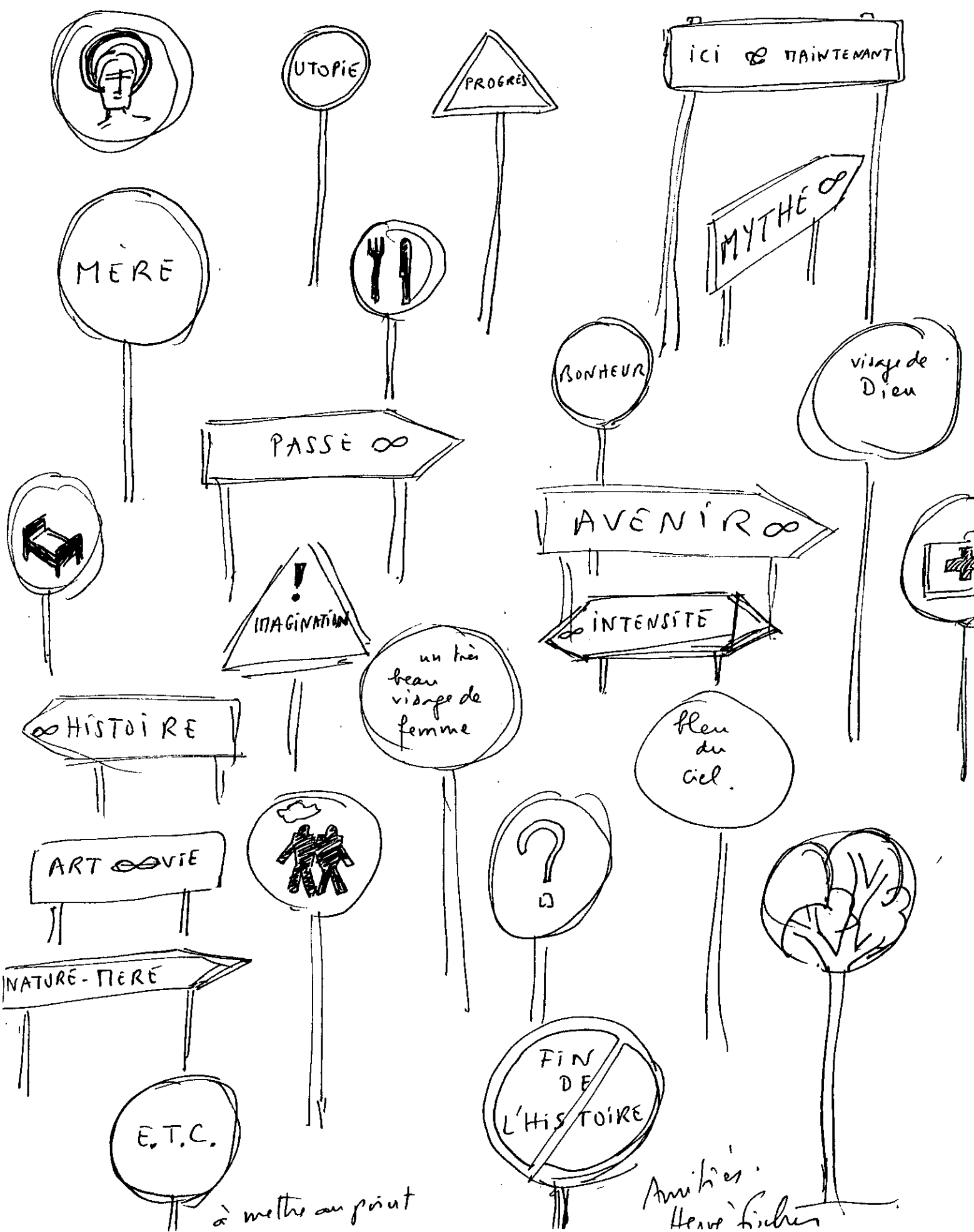
Lieber Vileni Fischer,

Zetzt sind Sie vielleicht schon bei Louis Boc.  
Ich arbeite immer weiter über das Thomas "Le  
romanesque dans les thèses scientifiques". Ich plane,  
daß es sehr interessant sein wird.

Was die Biennale in Sao Paulo betrifft, habe  
ich von dort keine Nachricht bekommen. Aber  
ich habe inzwischen über meinen Beitrag  
weitergedacht.

Meine Idee ist, mit "panneaux signalétiques"  
comme ceux du code de la route "zu arbeiten,  
Natürlich werden aber diese "Straßenzeichen"  
nicht die gewöhnlichen Zeichen sein, sondern  
Zeichen die zu den Rhythmen der Utopie  
weisen - Diese Zeichen können

innen, draußen in den Gärten, wie auch  
in der Stadt wenn möglich, gestellt werden. 17





V. Flusser, Flat 1, Little Dorchester Crt., 139 Pavilion Rd., London SW1

26/10

Herve Fischer,  
143 Blvd. de Charonne,  
75011 Paris.

Lieber Freund,

ich schrieb Ihnen am 21., und bat Sie, mir betreffs des Artikels fuer Ihre Publikation Naeheres anzugeben. Inzwischen habe ich es mir anders ueberlegt, da das Thema im Umkreis meiner gegenwaertigen Arbeiten liegt.

Ich schliesse daher folgendes bei: Eine englische und deutsche Fassung eines Essays "Der Roman der Wissenschaft" und ein franzoesisches Exzerpt aus diesem Essay. Ich bitte Sie, dies zu lesen, mir darueber Ihre Meinung zu sagen, und mitzuteilen, ob sich die Sache, so wie sie ist, fuer eine Publikation bei Ihnen eignet.

Ausserdem erwarte ich mit grossem Interesse Ihre Antwort auf die im oben erwaehten Brief angeforderte Information betreffs der Bienal.

Wir verreisen dieser Tage nach der Provence, und werden ab 1/11 bei Louis Bec, (90) 39 30 24 wohnen. Vielleicht rufen Sie mich dort an?

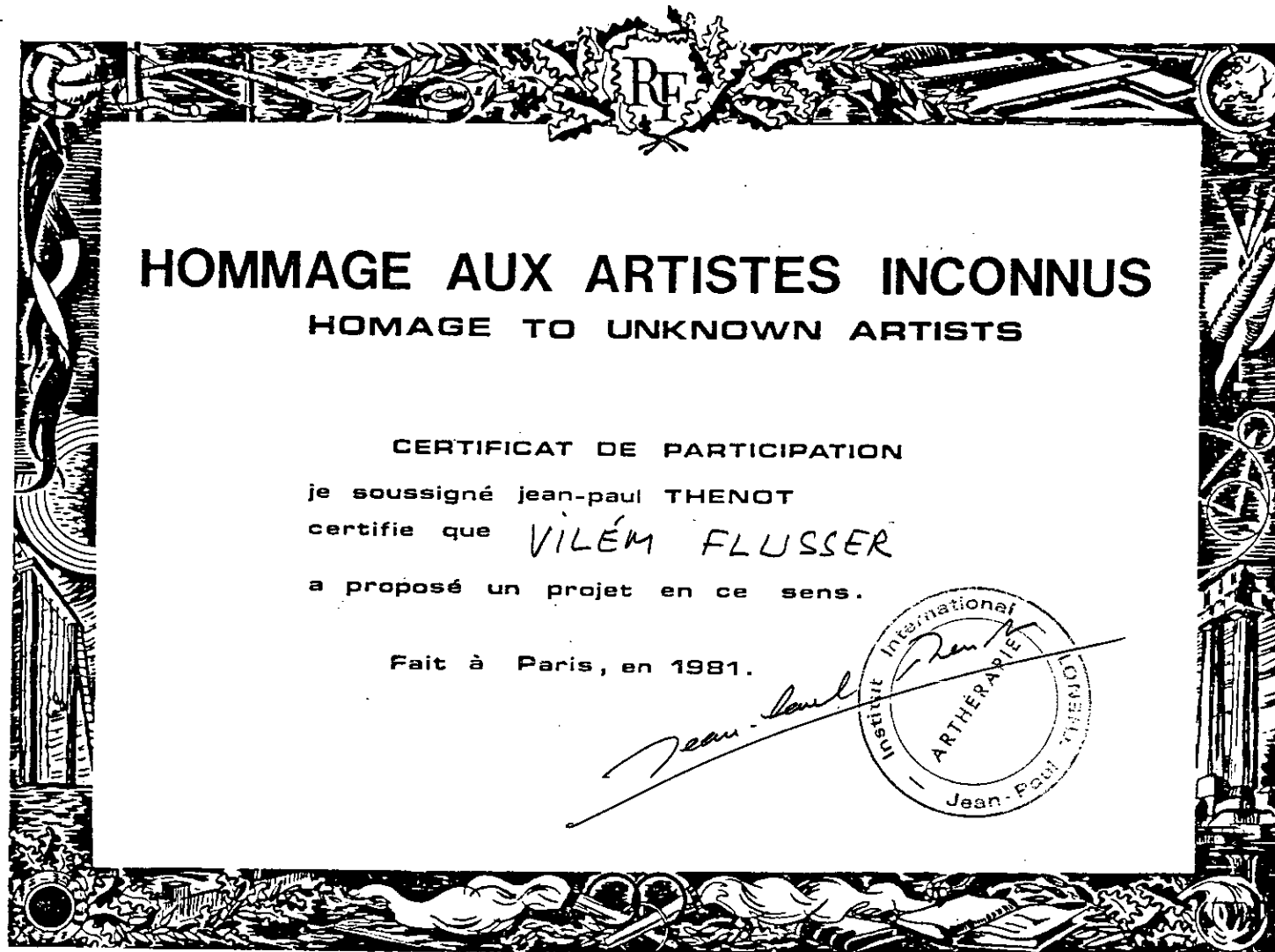
Alles gute, und a bientot.

Le roman de la science.

Resume d'un article pour "Crises", Paris.

La science peut être considérée comme un roman dans deux sens: son histoire peut être lue comme un roman, et son résultat peut être considéré comme transformation de la réalité en fiction. L'histoire de la science, ainsi lue, consiste de trois chapitres. Le premier est la projection d'un univers de signification finale, (un univers du destin). Le deuxième chapitre est la projection d'un univers causale, (un univers de la causalité). Et son dernier chapitre que se déroule à présent est la projection d'un univers formel, (un univers des structures). Le progrès de la science, à partir du destin, à travers la causalité, et vers la structure est marqué par la croissante fertilité des questions scientifiques, et par la décroissante satisfaction des réponses scientifiques.

Le résultat de la science est donc la projection d'un univers de structures. Il s'agit d'un univers dont la dimension valorative et la dimension causale ont été amputées. D'une abstraction du monde vécu. D'une fiction. Aussi les vecteurs de signification liants l'univers du discours scientifique avec le monde vécu se sont renversés, de façon que c'est le monde vécu qui signifie, à présent, l'univers du discours scientifique. Par conséquent notre réalité toute entière est en train d'acquiescer une qualité fictive: celle de la science fiction.



Paris, den 17. Feb 81.

V. Léon Flusser.

Lieber V. Léon Flusser.

Ich danke für Ihren Brief vom 15. Ich habe doch eine Antwort Ihrem Brief vom 17/12 nach London zur Zeit geschickt. Ist sie denn verloren worden?

So wie so, hier sind die Nachrichten: ich habe keinen Brief direkt aus Brasil bekommen. Am besten erwarte ich den Besuch des Präsidenten der Biennial Ende Februar. Ich bin immer dazu bereit einen persönlichen Beitrag in São Paulo herzustellen.

Was die Publikation von "Le roman negro dans les théories scientifiques" betrifft, will ich noch ein ~~klein~~ wenig arbeiten. Ich werde nämlich Texte von Sara Kofman und Jean Baudrillard, die ich zusammen mit dem Ihrigen veröffentlichen will. (Auch von Paul Claval ("Les rythmes fondateurs des sciences humaines", PUF, Paris 1980).

Sie haben vielleicht auch verschiedene Texte von Forest gesehen und bekommen. Ich mache dazu keine öffentliche Antwort, weil ich diesem Brand-Gate Spiel kein Interesse habe, und dann Geld der Organisatoren Kunst nicht weiter schaden will. Ich war nur daran tief interessiert und dieses Geld. Es war schmerzhaft für mich zu schmeißen, und ich will im Moment durch die Publikation eines Kunstbuchs meine Apremilität nicht mehr erreichen. Ich habe deswegen die Calixte de L'É.S.I. aufgeführt, und werde erst später eine neue "antidote" darstellen. Es wird dann "antidote" anfangen. Hier ist sie in "Hommage" genannt.

sein. Ich arbeite es alle Themen private Geld, sonst als Sie diese Verstärkung von Leben, und die ich Ihnen darüber nicht weiter sprechen werde so wie so weiter. Vielleicht erreichen Sie in Düsseldorf.

Beste Grüße,  
Hans Fischer

HERVE FISCHER  
143, boulevard de Charonne  
F- 75011 Paris.  
Tél. 379.08.75

Paris, le 2 mars 1981

Monsieur Vilém Flusser  
rue de la Caoune,  
Le Vieux Village  
84440. ROBION

Cher Vilém Flusser,

Comme suite à notre entretien téléphonique et à mes lettres précédentes, je vous confirme ma proposition sur le thème utopique pour Sao Paulo. J'en reprécise le concept dans un texte séparé, ci-joint.

Je vous donne ici quelques informations sur les conditions dans lesquelles il me serait possible de réaliser ce projet, étant entendu, d'une part qu'il y a toujours à l'avance des incertitudes sur la façon de travailler et les possibilités techniques sur place, d'autre part que ce sont des demandes que je formule dans la mesure du possible pour vous sur place.

**Dates:** j'estime qu'il me faut être sur place 2 semaines à l'avance pour préparer mon travail pour le jour d'ouverture de la manifestation, et deux semaines après cette ouverture, pour faire l'observation et l'enquête sur les effets de mon dispositif, soit en tout 4 semaines, qui pourraient normalement se situer du 2 au 30 octobre 1981.

**Equipe de travail:** je souhaiterais que des étudiants en art, en particulier en sérigraphie (silk screen) soient intéressés à travailler avec moi (entre 4 et 10 étudiants). J'aimerais aussi avoir des entretiens avec quelques personnes spécialisées en sociologie ou psychanalyse.

**Technique:** Accès à un atelier de sérigraphie, fourniture de papier, encre, panneaux de contre-plaqué ou planches, piquets de bois de section carrée de 6cm environ. Un budget de 4.000 F environ pour tout ce matériel.

Je réaliserai tout sur place, ce qui suppose du temps et est nécessaire dans mon type de travail. Mais il ne faut donc pas prévoir de transport particulier de matériel à partir de France, dans mon cas.

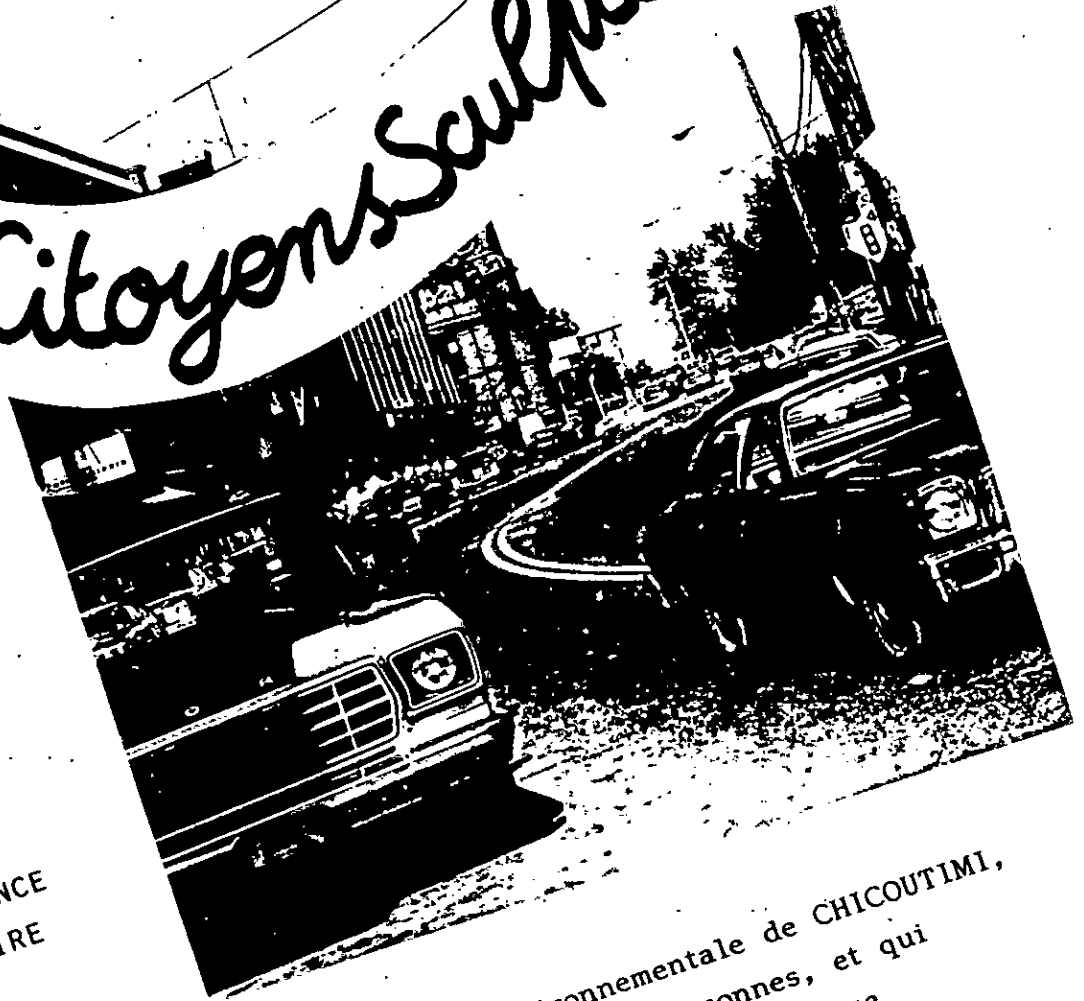
Si possible, je voudrais faire une bande video ou un film super 8 sur les interviews avec les gens de la rue devant mes panneaux. (A ajouter dans le budget).

Voilà, je crois, cher Vilém Flusser les réponses à vos questions. Je me réjouis de cette perspective de travail au Brésil. Croyez à mes meilleures salutations pour vous et pour Madame Flusser.

Hervé Fischer.

# Citoyens Sculpteurs

# ?



UNE EXPÉRIENCE  
COMMUNAUTAIRE  
D'ART  
SOCIOLOGIQUE  
AU QUÉBEC,

à l'occasion du  
symposium international de sculpture environnementale de CHICOUTIMI,

réalisé avec un groupe franco-québécois de 30 personnes, et qui  
proposa à la population, non sans succès, de démontrer que  
"chacun de nous est un sculpteur". En interrogeant la population  
sur son idée de l'art et du rôle qu'il peut avoir dans la société,  
l'action suscita une large participation et un vote populaire  
demandant le réaménagement d'une voie de chemin de fer et d'un  
pont désaffectés, comme lieux privilégiés de communication sociale,  
pour la ville.

*Expos du  
20 avril au  
31 mai  
Centre Culturel  
Canadian, Paris.*

avril 1981

Ce livre (200 pages illustrées) retrace et analyse l'ensemble de l'expérience.

**BON DE COMMANDE:**

A PRIX SPECIAL de 40 FF + 5FF de port, à payer par mandat  
exclusivement, à Editions SEGEDO, 12, rue du 4 septembre,  
F- 75002. Paris.

NOM.....  
ADRESSE.....  
.....  
.....

Paris, le 28 mars 81.

Cher Victor Fluck,

Avez-vous bien reçu ma lettre? N'ayant pas de nouvelles, comme vous me l'avez annoncé, j'ai été inquiète de savoir si mon courrier vous est bien arrivé!

Beot. 1608K.



Hervé FISCHER  
143, boulevard de Charonne  
75011 PARIS

Paris, le 12 mai 87.

Cher Vito Flores,

J'ai été inquiet de ne plus avoir de nouvelles de vous. J'espère que vous n'avez pas de difficultés personnelle ou particulière à votre projet à l'occasion de la Biennale de Sao Paulo.

Soyez gentil de m'écrire dès que possible.

J'ai reçu entre temps une lettre de la Biennale me faisant part de leur invitation à venir participer à la Biennale au titre d'une section extérieure aux représentations nationales.

J'ai donc toutes chances de pouvoir réaliser mon projet à Sao Paulo, sauf

143, boulevard de Charonne, 75011 Paris. France. \* Tél. 379/08/75  
(Métro : Philippe-Auguste)

l'absence de budget pour le travail sur place.

Quelles sont les informations que vous avez de votre côté?

Dans l'espoir de vous lire très prochainement, j'ai vous adresse, ainsi qu'à Madame Flecken, mes meilleures salutations.

Henri Fischer

N.B. Avez-vous reçu le livre  
"Citoyens / Sculpteurs" ?

25 1  
rue de la Cabune, Le Vieux Village,  
84440 Robion

26/5/81

Herve Fischer,  
143 boulevard de Charonne,  
75011 Paris.

Cher ami,

je m'excuse de n'avoir pas repondu a vos lettres, ce qui n'est pas de mon caractere. Le fait est que je ne savait pas quoi ecrire. Ce qui vous interesse est l'invitation a la Biennale, et j'avais des informations tellement confuses et contredictaires que je ne voulais pas les transmettre. Je pense maintenant de voir plus claire, et ce que je vois est tres simple: la Biennale n'a pas d'argent. Malgre cela, ellea voulue faire une exposition couteuse. C'est pourquoi elle a confirme toutes les invitations que j'ai tranmises, y compris la votre, sous condition que cela n'importe pas de frais pour elle. Il me semble qu'une telle invitation est inacceptable pour la plupart des artistes. Et je me limite a informer les personnes interessees dans ce sens.

Bien sur: si vous voulez vous rendre a S.Paulo a vos propres frais, vous serez sans doute le bien-venu. S'il vous plait, informez-moi de votre decision. Ou peut-etre avez-vous recu une invitation differente?

J'ai bien recu "Citoyens Sculpteurs", dont je vous remercie, et il est domage qu'on ne se parle pas plus souvent: j'aurais beaucoup de choses a dire a ce sujet.

Votre silence quant a "Crises" me fait penser que le projet a ete abandone.

Acceptez, vous et Madame, les salutations les plus amicales de ma part et de celle de ma femme.

Hervé FISCHER  
143, boulevard de Charonne  
75001 Paris

Paris, le 23 juin 81

Cher Vilem Flusser,

Depuis notre entretien téléphonique, j'ai pu vous en  
pas écrit, ne sachant si je pourrais vous  
annoncer ma venue chez vous, comme vous le souhaitez.  
Le date du 15 juin que vous évoquiez est passée.

De fait j'ai eu en cette période de l'année  
un surcharge considérable de travail avec les examens  
écrits, oraux, les réunions pédagogiques à l'université  
et à l'école des Arts Déco. Je suis très fatigué  
et ces obligations ne se terminent qu'avec la  
fin du mois. J'aurai alors, pour mon travail  
personnel, beaucoup de retard à combler  
d'urgence.

Je vous explique cela pour que vous n'excusiez  
de ne pas vous avoir recontacté et pour avoir  
renoncé à venir vous voir maintenant.

21

En revanche, venant 2 semaines dans les  
Cévennes en août, je compte bien venir vous  
voir vers le 5/12 août, selon votre convenance,  
à la date que vous me proposerez. Je vous  
apporterai mon livre à paraitre en librairie en  
septembre prochain.

Quant à la Biennale de Sao Paulo, j'ai  
guère à ajouter à la lettre que je vous avais  
adressée, esquissant mon projet, si ce n'est  
que j'y placerai en exergue la fameuse  
formule d'Auguste Comte "Ordre et Progrès" qui  
vient prendre place sur les panneaux de  
signalisation de façon pseudo innocente.

Je vais écrire Zanini pour lui demander  
de chercher sur place quelques étudiants  
disposés à travailler avec moi pour réaliser  
ce projet. J'imagine être à Sao Paulo à  
partir du 1er octobre pour avoir le temps de  
préparer et installer les panneaux. Cela  
permettra de faire une reportage vidéo  
(entretiens dans la rue) aux alentours de  
la date officielle d'inauguration.

Je serais heureux d'avoir de vos nouvelles.  
Bien amicalement. Mes salutations pour  
votre épouse.

Hervé Fischer  
Berf. 1608K.

V.Flusser,

Flat 1, Little Dorchester Crt., 139 Pavilion Rd., London SW 1.

Dec. 17, 1980.

H. Fischer, 143, blvd. de Caronne, 75011 Paris.

Lieber Freund,

danke fuer Ihren lieben Brief vom 25.11. Er hat mich bei Louis Bec erreicht, wo meine Frau und ich unser brasilianisches Gepaeck erwarteten, und das amenagement unseres Haeuschens in Robion vorantrieben. Es wird ab 20. Jaenner bewohnbar, und Sie und Ihre Familie sind dort willkommen.

Aus S.Paulo erhielt ich Nachricht, dass das "regulamento" in Kuerze fertiggestellt wird. Ich werde Sie auf dem Laufenden halten. Ihre Idee der Verkehrszeichen in Stadt und Anlagen ist ausgezeichnet, und ich werde sie weitergeben. Im Portugiesischen heisst "Verkehr" "trànsito", also nicht nur "Durchgang", sondern auch "Vergaenglichkeit". Etwa das franzoesiche "passage", wo ja auch "passé" mitschwingt. Ihre Zeichen weisen aus der Zukunft in die Vergangenheit, wie das bekannte Lied: "Einen Weiser seh ich <sup>sehen</sup> sehen, unverrueckt vor meinem Blick. Eine Strasse muss ich gehen, die noch keiner ging zurueck."

Ich bin auf "Le romanesque dans les théories scientifiques" <sup>(siehe)</sup>  
Senden Sie es mir, sobald es herauskommt.

Alles Gute fuer das Neue Jahr, und ich hoffe, Sie in Kuerze irgendwo auf unseren shuttles zwischen London und Robion wiederzusehen.

Herzlich, auch von meiner Frau, und auch an die Ihre.

rue de la Caoune, Le Vieux Village,  
84440 Robion.

15/2/81

Herve Fischer,  
blvd. de Charonne, 143,  
75011 Paris.

Lieber Freund,

Sie scheinen auf meinen Brief vom 17/12 nicht geantwortet zu haben. Haben Sie die "regulamentos" von der Bienal erhalten? Wenn nicht, sende ich Ihnen eine Abschrift.

Ist "Le romanseque dans les Theories Scientifiques" herausgekommen. Wenn ja, schicken Sie mir einige Exemplare.

Ich bin naechste Woche in Duesseldorf, wo ich das Internationale Symposion fuer Fotokritik einleite. Sie koennen mich dort telefonisch unter 67-4737, (Frau Kiffl)\* erreichen. Der Praesident der Bienal kommt Ende Feber nach Paris, aber ich muss Sie vorher sprechen. Hier haben wir leider kein Telefon.

Beste Gruesse

\* vom 19. bis 21.2.

rue de la Caoune, Le Vieux Village, F-84440 Robion

20/7/81

Herve Fischer, 143 boulevard de Charonne, 75001 Paris

Cher ami,

merci de votre lettre du 23/6, et j'espere que vous etes deja en vacances, et que vous vous reposez de vos fatigues.

Robion: Nous vous attendons ici le 2/8 a 16 heures, quand la rencontre sur les analogies des langages sera inauguree. Votre presence est tout a fait indispensable, non seulement a cause de votre competence, mais surtout parceque vous figurez sur l'invitation, si vous le voulez ou non. Cela peut aller tres bien avec votre sejour dans les Cevennes.

S.Paulo: A ce moment nous parlerons de cette question avec Louis Bec, et nous preparerons ensemble notre intervention a la discussion generale a S.Paulo. Il y a un probleme des dates: je ne peux pas arriver la-bas avant le 24/10, etant donne que je participe d'un colloque a Vienne.

Votre livre: Je suis curieux de le voir, et aussi de vous montrez mes propres travaux. A propos: Crises est-elle toujours en crise?

Tres amicalement.

PS: Je vous appellerai un des ces jours.



Paris, le 4 janvier 87.

Cher Vilém Flusser,

Merci pour votre lettre. Après São Paulo, j'ai passé 2 mois au Canada et ne reviens que maintenant à Paris, où j'ai trouvé votre lettre qui me fait grand plaisir. Je suis très heureux du travail que j'ai pu faire à São Paulo et vous envoie des documents ci-joint.

La curiosité est que c'est à Québec, pour un travail analogue, mais moins audacieux, que je me suis fait arrêter par la police, et pas à São Paulo, où je n'avais pourtant aucune autorisation !

J'ai fait une retrospective de mon travail à Montréal au Musée d'art contemporain (vous recevrez le catalogue) et j'y travaille pour plusieurs mois sur une vaste enquête concernant "l'identité imaginaire".

2

Ji dois maintenant me consacrer à des cours  
pour plusieurs mois, sauf des séjours réguliers  
à Montréal d'ici l'été.

Votre "Société post-historique" m'excite beaucoup  
rien que par le titre!

Vive la réflexion "méditerranéenne" menée par  
un penseur nommé Platten, qui n'est pas  
méditerranéen depuis longtemps! J'y apporterai  
volontiers ma contribution à l'occasion.

Bons vœux pour vous et votre femme.

Herr Fischer.

M.B. Quant à vos données mes impressions sur  
Sint Pauls: j'y ai trouvé beaucoup d'amis.  
J'y ai eu très peur de la police pendant mon  
travail, dont le succès a tenu du miracle et de  
l'énergie inépuisable que j'y ai insufflée. J'ai été le  
seul artiste de toute la Bohême à travailler à l'extérieur et  
pas sans gros risques... ni pour l'écriture murale...

Bert. 1608K.

rue de la Caoune, Le Vieux Village,  
F-84440 Robion.  
Tel: (90) 71 72 42

17/12/81

Herve Fischer,  
143 Blvd. de Charonne,  
75011 Paris.

Cher ami,

de retour de S.Paulo je voudrai vous dire que votre intervention a eu des repercussions etonnantes que j'ai ressenties pendant les nombreux cours que j'ai donnees a la Bienal. Aussi, Gabi a-t-il analyse votre travail dans un article qui vaetre publie dans l'Estado. Voulez vous m'ecrire sur les impressions que S.Paulo vous a faites? Et vos projets pour le futur? Et l'article que j'ai ecrit pour vous? Et quand pensez-vous de venir nous voir?

Je suis revenu de notre long voyage, (Vienne, Rome, S.Paulo, Montevideo, St. Gallen), plein d'idees, lesquelles je voudrai discuter avec vous un de ces jours dans un futur proche. Y compris le projet "utopique" pour la Bienal de 83, et le projet pour une reflexion "mediterraneenne" a se realiser ici en 82. Aussi voudrai-je vous faire part des deux livres que je suis en train de publier a S.Paulo, l'un sur les "Gestes", et l'autre sur "La societe post-historique". Vous voyez: nous avons beaucoup a parler.

Je profite de l'occasion pour vous envoyer, a vous et aux votres, nos meilleurs vœux, les miens et ceux de ma femme.

Tres amicalement,

12/1/82

Herve Fischer,  
143 boulevard de Charonne,  
75011 Paris.

Cher ami,

merci de votre lettre du 4. Et de votre description de vos activites. Ma lettre a un seul propos, lequel pour moi est tres important: de vous demander une faveur. Vous dites que mon travail "La post-histoire" vous excite par son titre. Je l'ai ecrit en portuguais et en allemand. Il sera publie par Duas Cidades en mars, et probablement en Allemagne plus tard. Avec l'aide d'un voisin ici a Robion je l'ai traduit en francais. Je crois qu'on ne peut pas habiter un pays sans y publier. J'anneke donc le manuscrit. Lisez-le, ou au moins parcourrez-le dans n'importe quel ordre. Et soumettez-le a votre editeur pour qu'il soit publie.

Je vous demande donc deux choses: que vous me donniez votre impression de la chose, et que vous m'aidiez a la publier. Et je ne sais pas comment vous remercier.

Bien a vous

21/4/82

Herve Fischer,  
143 boulevard de Charonne,  
75011 Paris.

Cher ami,

merci de vos deux lettres au sujet de mon manuscrit "Post-histoire".  
Je prend note que vous l'avez confié à Stock, et j'attends vos nouvelles.

J'espère que vous êtes de retour du Canada, que votre expérience a été intéressante, et qu'elle aura des suites. Quant à mon voyage à New York, il a été, comme toujours dans cette ville, un événement à la fois excitant et déroutant cette nouvelle Alexandrie est la preuve de la redondance d'informations, et cela n'aide pas à la volonté d'en créer encore une.

PERCORSI, Salerno, m'a demandé d'écrire un essai sur l'art sociologique, pour un livre qu'ils veulent publier. J'annexe une copie pour que vous puissiez le juger, et je vous prie de me la rendre avec vos critiques.

Bien à vous et aux vôtres

23-mil 82.

341

Cher Vicém Flurer.

J'ai bien aimé votre texte et j'en suis pleinement d'accord. La photocopie de la page de La Presse, le principal quotidien de Montréal, et en vos autres idées de l'enquête éditoriale que j'actualise actuellement au Québec (7000 réponses) (Publication à Montréal en novembre prochain du livre que j'écris sur cette expérience), vous le confirmera.

J'ai fait quelques petites corrections de langue et j'ai gardé une photocopie.

J'attends de Stockholm la réponse. Il ne faut pas être trop optimiste, car les temps qui courent!  
J'en souhaite bonne chance.

Henri Fischer.

143, boulevard de Charonne, 75011 Paris. France. \* Tél. 379/08/75  
(Métro : Philippe-Auguste)

Cher Vilmor Fluck,

J'ai donné votre manuscrit à STOCK et il faut être patient. Et pas trop optimiste... La crise est sérieuse aussi pour l'édition.

Je retourne maintenant à Montréal, où je poursuis mon enquête sur l'identité imaginaire à travers les mass media et avec une équipe pluridisciplinaire pour l'analyse. Le tout sera publié à l'automne ~~en~~ à Montréal et c'est une enquête épistémologique très excitante.

J'espère que vous allez bien, ainsi que votre épouse. Je vois de temps en temps de passage à Paris des amis brésiliens, mais je n'ai plus de nouvelles de São Paulo.

Bien amicalement à vous.

Henri Fischer

Hervé FISCHER  
143, boulevard de Sébastien  
75014 Paris

36

Vilém Flusser

Cher Flusser,

J'ai bien reçu votre lettre et votre manuscrit "La Post-histoire" que j'ai commencé à lire et que je trouve très intéressant.

Je vais essayer de convaincre un éditeur, mais vous savez que c'est difficile et j'ai moi-même attendu de 79 à 81 pour pouvoir publier mon dernier livre.

Je vous promets de faire de mon mieux. C'est tout ce que je peux vous promettre.

Je vais m'absenter au Canada pour 3 semaines, ce qui va aussi limiter mes efforts immédiats.

Mit herzlichen Grüßen,

Ihr,  
Hervé Fischer